

SAINT-SAUVEUR-EN-RUE/BURDIGNES AGRICULTURE

# Des exploitations étudiées par cinquante acteurs du monde agricole français

La Scopela, une société de conseil et de formation des agriculteurs, a animé une escapade sur trois exploitations situées à Saint-Sauveur et Burdignes. Explications.

Il s'agissait d'une cinquantaine d'agriculteurs, de techniciens et de porteurs de projet arrivés dans le Pilat des quatre coins de la France. Le but de cette formation était d'échanger sur de multiples sujets pendant deux jours sur les sys-

tèmes d'exploitation.

## Une découverte des atouts et des contraintes des exploitations du Pilat

Les discussions étaient axées principalement sur la gestion du pâturage, de la fauche des prairies naturelles et d'une meilleure conduite de la production en élevage. Ce séjour était organisé en coopération avec le réseau d'agricul-



■ Les agriculteurs venaient tant du Pas-de-Calais que du Gard en passant par la Loire-Atlantique. Photo Lucas ORIOL



■ Aurélien Roux, gérant de la Ferme des Chiroux à Saint-Sauveur, accompagnait Cyril Agreil, technicien de la Scopela dans des explications sur l'exploitation. Photo Lucas ORIOL

teurs Pâtur'ajuste et le groupement local Patur'en Pilat.

## Une conférence « Du local au national »

À cette occasion, le groupe a visité les exploitations saint-salvatoriennes de Maxime Bacher, éleveur d'ovins, et d'Aurélien Roux, éleveur de bovins en bio. Ensuite, les agriculteurs sont allés à Burdi-

gnes pour rencontrer Marc, Benoît et Florent Laffont dans une exploitation située à Montchal, en pleine transition bio et générationnelle. Une conférence sur le sujet du local au national était donnée jeudi soir à la Maison de la nature à la Faye. En aboutissement de cette rencontre, l'ensemble des acteurs du monde agricole ont créé des ressources techniques qui, à termes, seront transmises pour l'Institut

national de la recherche agronomique (INRA). Ces deux journées ont été financées par l'Europe, le ministère de l'Agriculture et par la Scopela. Même si les discussions étaient intensives et dans un jargon du monde agricole, ces deux jours de formation ont permis aux agriculteurs de Bretagne comme ceux d'Occitanie de découvrir les atouts et les contraintes des agriculteurs du Pilat.